



Galliano Perut, qui vit à Genève, est l'un des seize auteurs édités dans le livre «Un chameau dans la neige et autres récits de migrations».

Ballade de l'émigrant

«Allons où le temps m'emporte, où l'on m'a dit que la misère est morte», écrit Galliano Perut.

Aussi loin qu'il s'en souviene, depuis les poèmes qu'il envoyait enfant à sa mère, l'écriture a fait partie de la vie de Galliano Perut: «Elle est la mémoire des moments de joie, permet de traverser les peines et d'interroger l'histoire et nos idéaux.»

Encrages et migrations

Aujourd'hui il est l'un des 287 auteurs qui ont participé au concours d'écriture interculturel Encrages, organisé par le Pour-cent culturel Migros, l'Académie Suisse pour le Développement et les Editions d'en bas. Sa nouvelle, «Le pays de Cocagne», fait partie des seize récits gagnants édités dans le livre *Un chameau dans la neige et autres récits de migrations*.

Né en 1938 dans le Frioul italien, Galliano Perut y vit jusqu'à l'âge de 15 ans. En 1953 il vient définitivement rejoindre sa mère à Genève. Les montagnes, les petits

chalets fleuris défilent derrière la vitre... au rythme du train qui l'emporte il écrira *La ballade de l'émigrant*, un chant nuancé d'espoir et d'amertume. A l'époque, se souvient-il, on voyait la Suisse comme un pays idéal et on aurait bien aimé que l'Italie, qui se relevait lentement de ses années de guerre, la prenne en modèle!

Il suit alors des études à l'Ecole de mécanique puis à l'Ecole d'ingénieurs de Genève. Une belle réussite pour le «petit rital» qui va lui ouvrir les portes d'un avenir professionnel. Pourtant il ne s'arrête pas là et s'inscrit dans la première volée du Collège du soir. Il obtient sa Maturité fédérale et surtout une connaissance du français qui va désormais lui permettre d'en faire sa langue d'adoption.

En parallèle de son travail d'ingénieur, il écrit des nouvelles, contes et poèmes et participe à des

revues littéraires. Dans les années 1980, il aborde l'écriture théâtrale. *Histoire de Job ou le refus du compromis* est sa première pièce, un drame actuel à la mode ancienne, monté en 1986 à Genève. Puis *Nicolas de Flue, l'or et la terre*, une fresque dramatique populaire, représentée avec succès à l'occasion des 700 ans de la Confédération.

A l'ordre du jour, le troisième volet de cette trilogie est une pièce sur le personnage de Martin Luther King qui intéresse déjà des théâtres. Les styles varient en fonction des sujets, cette dernière pièce est tout à fait contemporaine assure Galliano, qui voudrait bien qu'elle soit confiée à des jeunes d'aujourd'hui en difficulté. «C'est avec eux que le texte aura sa plus belle résonance.»

Ferveur intarissable

Galliano Perut est un homme discret et travailleur mais à la ferveur

intarissable. C'est ainsi qu'il est également fondateur avec un ami camerounais des Poètes de la Cité, association littéraire défendant la liberté d'expression dans l'art poétique.

Quant à sa nouvelle qui a été primée, elle a donné le coup d'envoi pour l'écriture d'un récit autobiographique plus long auquel il travaille désormais.

Une aubaine pour ses futurs lecteurs... les vagues d'immigrations se succèdent et la voix de cet humaniste qui a si bien su traverser l'histoire nous en apprend sur ce «qu'aimer un autre que soi» signifie, nous apprend aussi que nos saisonniers récitaient Dante par cœur et qu'ils lisaient Pasolini... en plus de construire nos maisons! «Emigré» il connaît bien et pense sans ambages que le respect vis-à-vis du pays d'accueil est le premier pas vers l'intégration.

Magali Fouchault